ESPAGNOL

EXPLICATION DE TEXTE SUR PROGRAMME

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Philippe Rabaté, Gersende Camenen

Coefficient de l'épreuve : 5.

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure et 30 minutes.

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes maximum d'exposé et 10 minutes de questions.

Type de sujets donnés : extrait d'un texte au programme.

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet comportant le titre et/ou la référence du sujet (pas de choix).

Liste des ouvrages autorisés : *Clave, Diccionario de uso del español actual* (2006).

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation.

L'épreuve orale de spécialité a accueilli cette année 4 candidats, soit un effectif stable par rapport à 2023.

Les notes se sont réparties entre 13 et 18 pour une moyenne de 16 (13, 16, 17, 18)

Les textes à commenter, extraits des deux œuvres au programme, étaient les suivants.

Dans l'œuvre de Miguel de Cervantes :

-Un extrait du chapitre XVI, de la page 141 (« Digo, pues, que después... ») jusqu'à la page 143 « ... se las paseó todas de cabo a cabo »).

-Un extrait du chapitre XXII, de la page 208 (« Entristeciose mucho Sancho... ») jusqu'à la fin du chapitre, p. 210.

Dans le roman de Horacio Castellanos Moya, *Insensatez* :

-Un extrait du chapitre I, de la page 18 (« Abrí la puerta, de golpe, aterrorizado, como si me faltara aire y estuviera a punto de desfallecer bajo un fulminante ataque de paranoia en esa habitación tapiada... ») jusqu'à la page 22 (« ...habida cuenta de que estábamos en el rincón más tranquilo del palacio arzobispal y no habría molestias interferencias que me distrajeran. »)

-Un extrait du chapitre II, de la page 30 (« Escuchá esta lindura, vos que sos poeta, dije antes de leer la primera frase... ») jusqu'à la page 33 (« "Sólo ya el no querer es lo que quiero", recitó mi compadre, con un rictus de burla, limpiándose los restos de espuma del bigote, y después dijo: "Quevedo". »)

L'épreuve d'option de commentaire de texte sur programme est, on le sait, un exercice exigeant et qui implique une préparation très rigoureuse. Le jury ne peut que se féliciter d'avoir pu écouter des candidats et candidates qui avaient préparé avec soin leur épreuve. Les deux œuvres au programme sont de nature très différentes et nous esquisserons d'abord quelques remarques sur les prestations ayant porté respectivement sur le roman cervantin puis sur celui de Castellanos Moya avant de proposer une petite synthèse globale.

Les interrogations portant sur le *Don Quichotte* ont donné lieu à deux commentaires

sérieux et qui montraient une bonne lecture de la première moitié de la *Primera parte* de 1605. Comme nous avons pu le dire lors de la réunion du mois de décembre, nous n'attendons pas des candidates et candidats un exposé érudit, qui rendrait compte des différentes traditions interprétatives. Au contraire, ce que nous attendions, et qui était bien présent dans les deux exposés, est une lecture fine du texte, un goût pour sa littéralité, pour ses jeux de mot et sa dialectique si particulière entre réalité et fiction, entre la Castille du XVI^e siècle et le monde rêvé d'une chevalerie errante mythifiée par la fantaisie de don Quichotte. Deux scènes étaient ici proposées qui sont deux chocs pour le chevalier manchègue : contre la réalité de la *venta*, espace de l'aventure et du conte dans le *Quichotte*, contre le monde des galériens et, en réalité, mais cela n'était pas forcément exigé des candidats, une découverte d'une figure picaresque, Ginés de Pasamonte, qui est aux antipodes de don Quichotte. Les deux exposés ont été très sensibles à l'humour, au décalage, au déphasage, ce qui leur a assuré une évaluation positive et même très positive, la meilleure des deux prestations a été capable d'en identifier précisément les ressorts.

Nous ne pouvons que féliciter les deux candidats et exhorter ceux qui préparent le concours en 2025 à poursuivre cette préparation efficace et ingénieuse du texte cervantin, véritable synthèse des différentes formes de fiction de son temps et manuel qui nous apprend à lire en profondeur un texte littéraire.

Le premier extrait d'*Insensatez* était un passage situé au début du roman, après que le personnage eut pris connaissance du rapport qu'il doit refondre et corriger et plus généralement des conditions matérielles dans lesquels il va devoir s'acquitter de la tâche qui lui a été confiée.

Si le commentaire a su cerner les caractéristiques principales du texte et proposer un commentaire cohérent et sérieux, il convenait toutefois de bien souligner l'importance diégétique du passage, afin d'en exposer les enjeux narratifs, stylistiques et éthiques et de montrer leur imbrication. Nous sommes encore dans le prolongement de l'*incipit*, au moment où le personnage noue une relation paranoïaque avec l'objet des « cien mil cuartillas », dont la présence obsédante se concrétise dans la pratique de la citation (*Yo no estoy completo de la mente*). Cette relation s'illustre dans le thème de l'enfermement et se traduit dans une narration logorrhéique – qui est sans doute le trait stylistique le plus saillant du roman – à la fois forme et symbole de la « folie » individuelle et collective que le roman invite à interroger. Enfin ce questionnement se fait sous le signe d'un humour complexe qui déploie toutes ses nuances, de l'autodérision à l'ironie, et s'appuie sur diverses ressources (choc des registres, sarcasme...).

Le second extrait était également situé vers le début du roman, lorsque le narrateur se rend dans un café pour prendre un verre avec son ami Toto. Le narrateur, obsédé par le rapport qu'il corrige depuis plusieurs jours dans un isolement presque total, cherche à communiquer à son ami l'importance de la tâche qui lui a été confiée. Toto, plus intéressé par les jeunes femmes attablées non loin d'eux, et inquiet de la santé mentale de son ami, prête une oreille très distraite aux fragments du rapport dont ce dernier lui fait la lecture. Tandis que le narrateur s'embourbe dans une appréciation littéraire des fragments qu'il lit à voix haute et s'aventure dans des comparaisons littéraires inappropriées, son ami clôt la discussion par une citation tout aussi savante mais dont la valeur éthique souligne le décalage du narrateur. Tout l'intérêt du passage résidait dans ce dialogue impossible, source d'un comique complexe, qui souligne néanmoins les enjeux éthiques abordés tout au long du roman, et en l'occurrence le statut de la parole du témoin et le rôle de l'intellectuel face à cette dernière.

Cette dernière remarque nous invite à rappeler que, même si, pour des raisons de clarté de l'exposé, le jury est plutôt attaché à une approche linéaire du texte, cela n'exclut absolument pas une réflexion poussée qui permette d'osciller entre questions générales et analyse fine de détails. Le jury félicite à nouveau les candidats pour leurs prestations et souhaite une belle préparation aux inscrits et inscrites à la session 2025.